Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. N. Vol. 2. 1911
RECORDED IN ANTBIB

Formicides nouveaux de l'Afrique Mineure

(4e note)

Par le Dr F. SANTSCHI

Leptothorax flavispinus André st. *Santschii* For.

Ouvrière (fig 3). — Cette race est fort voisine du type (avec lequel j'ai pu la comparer grâce à l'obligeance de M. Er. André qui m'a fait présent d'un des trois exemplaires de Jaffa, Palestine ; qu'il reçoive ici mes vifs remerciements. Outre la couleur plus rouge clair du thorax et du pédicule et la sculpture plus fine, elle diffère par la forme du premier nœud du pédicule, qui est plus arrondi et la face déclive de l'épinotum plus concave, le métasternum étant plus prolongé en arrière.

Kairouan, Tunisie ; niche dans les écorces.

Var. *rufescens* For.

Ouvrière.— Forme et sculpture de la race *Santschii*, mais la couleur est presque entièrement roussâtre, le gastre à peine plus obscur.

Cette variété parait rare, je ne l'ai trouvée qu'une fois sous l'écorce d'un Caroubier aux environs de Kairouan.

Var. **crassispina** n. var. (fig. 2).

Ouvrière. — Longueur 3 à 5 millim. Thorax, pédicule, articulations des pattes, tarses, mandibules et antennes rouge jaunâtre. Tête, reste des pattes, dessus des nœuds du pédicule, d'un brun plus ou moins rougeâtre. Gastre brun noir. Sculture du thorax un peu plus fine que chez *Santschii*, dont cette variété se distingue, en outre, par ses épines épinotales jaunes plus courtes et plus épaisses à la base et par le pétiole antérieur du premier article du pédicule légèrement plus long. Pour le reste semblable.

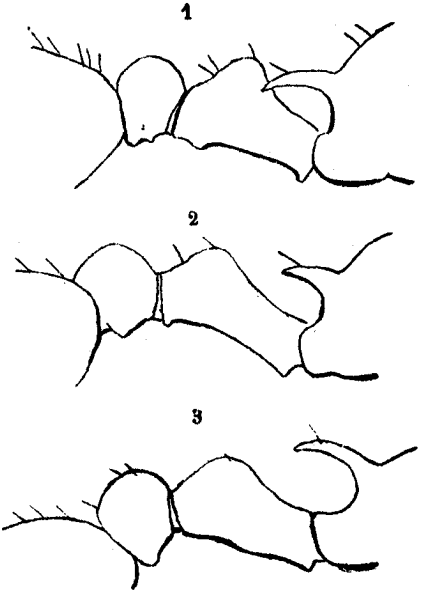

FIG. 1. — *Leptothorax flavispinus* André, d'après le type de Jaffa (Palestine).

FIG. 2. — *Leptothorax flavispinus* For. v. *crassispina* n. var.

FIG. 3. — *Leptothorax flavispinus Santschii* For., type de Kairouan.

Chez la femelle, les épines sont aussi plus courtes ; chez le mâle, au contraire, l'épinotum est plus anguleux que chez *Santschii* et souvent nettement denté ; il est, en outre, moins robuste.

Nidifie dans le bois des Oliviers et des Figuiers. Dratamar, près Kairouan, Tunisie.

Var. **Amilcaris** n. var. (fig. 4).

Ouvrière. — Long. 2,2 à 2,5 mill. Même couleur que la var. *crassispina* mais les pattes sont entièrement rougeâtres ainsi que le thorax et l'extrémité du funicule un peu rembruni La sculpture est bien plus fine que chez le type de la race, les rides sont en grande partie effacées. Les soies dressées plus courtes et surtout plus disper sées sur le gastre. Thorax étroit à profil dorsal presque sans sinuosité au niveau de la suture méso-épinotale. Epines bien plus longues, plus recourbées et plus minces que chez le type et la race *Santschii*, presque deux fois aussi longues que l'intervalle de leur base. Dessus du premier nœud du pédicule assez arrondi. Pour le reste comme la race *Santschii*, mais bien plus petit, un peu comme *exilis obscurior*.

Niche dans l'écorce des Oliviers. Tunis et Kairouan.

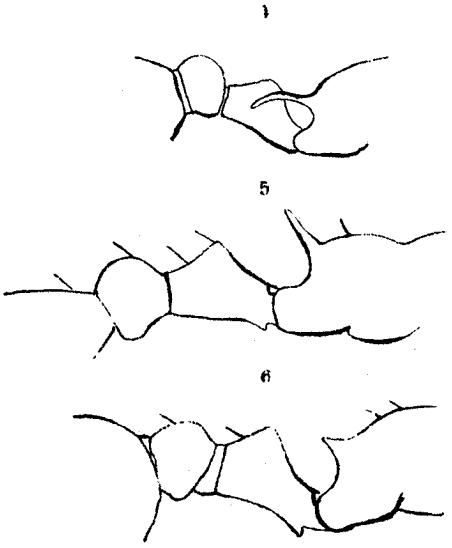

Fig 4. — *Leplothorax flavispinus Santschii* For. v. *Amilcaris* n. var.
Fig. 5. — *Leptothorax angustulus* st. *algirus* For. d'après le type de Tlemcen.
Fig. 6. — *Leptothorax exilis* Em. v. *obscurior*, exemplaire de Tanger.

Leptothorax angustulus st. *Trabuti* For. (fig. 7).

Ouvrière. — Cette race appartient nettement à l'*angustulus* par son premier nœud angulaire et court ainsi que par ses épines non courbées comme chez le *flavispinus*.

St. *algiricus* For. (fig. 5).

Le Professeur Forel décrit sous le nom de var. *Algericus* des ouvrières de plusieurs localités, dont les épines sont de longueur variable. Chez un

exemplaire de Tlemcen, reçu de M. Forel, les épines sont plus longues et plus droites que chez *Angustulus* i. sp. du Midi de la France. Le thorax est surtout bien plus étranglé entre le mésonotum et l'épinotum. Le pétiole du premier nœud est aussi un peu plus allongé, à peu près comme *exilis* Em. v. *obscurior* For. Mais la sculpture plus effacée, les épines plus courtes, etc. de celui-ci l'en distinguent facilement.

Var. **brunea** n. var. (fig. 8).

Ouvrière. — La sculpture de la tête et du thorax plus mate et plus forte que chez *Algiricus*. Thorax indistinctement rétréci au niveau de la suture mésoépinotale. Pétiole plus court, comme chez *Trabuti* ; cou eur encore plus sombre que chez *Algiricus*. Fait le passage à la race *Silvanus* For., mais la couleur et les épines plus longues l'en distinguent aisément.

Yacouren, Algérie (P. Lesne). Muséum de Paris.

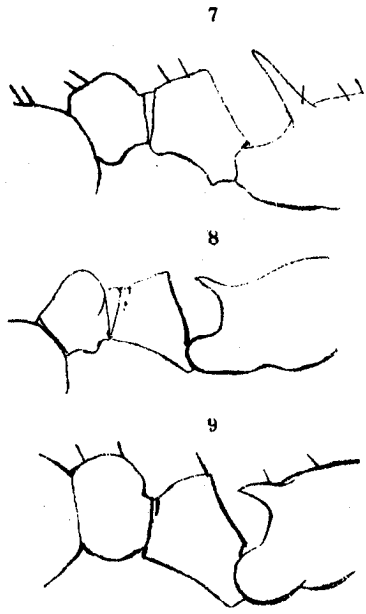

FIG. 7. — *Leptothorax angustulus* st. *Trabuti* For. d'après un exemplaire type.
FIG. 8. — *Leptothorax angustulus* st. *algiricus* For v. *brunea* n. var.
FIG. 9. — *Leptothorax Atlantis* n. sp.

Leptothorax atlantis n. sp.

Ouvrière (fig. 9).— Long. 2,8 à 3,2 mill. Voisin de *L. angustulus* dont il pourrait-être considéré comme une race extrême. Rouge jaunâtre. Dessus de la tête, massue des antennes, hanches et milieu des cuisses, dessus des deux nœuds du pédicule, d'un brun plus ou moins rougeâtre. Abdomen brun noirâtre. Pilosité semblable à celle d'*Algiricus*, mais moins abondante. Thorax mat, tête plus luisante, gastre luisant. Tête finement striée en long sur le devant et en arcs concentriques autour de la fossette antennaire, un peu réticulée devant les yeux. Par places, la sculpture s'efface et devient presque lisse.

Epistome et mandibules assez superficiellement et irrégulièrement ridées-striées avec quelques points épars sur les mandibules. Thorax et pédicule grossièrement ridé, rugueux en long, avec un fond de sculpture densément ponctué. Les grosses rides s'espacent sur le dos du mésonotum, forment un grossier réticulum sur la face basale de l'épinotum et manquent sur la face

déclive (chez *angustulus*, le pédicule est également finement réticulé mais non ridé comme chez *atlantis*). Gastre lisse.

Tête un peu plus longue que large, à côtés et bord occipital distinctement convexes. Yeux grands comme le quart des côtés de la tête dont ils occupent le milieu. Mandibules de 4 à 5 dents. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 8 du funicule subégaux, plus épais que longs. Thorax assez robuste, déprimé, à peine convexe, offrant une ligne presque droite du milieu du pronotum aux épines. *Sillon promésonotal très nettement indiqué*, formant un arc ouvert en arrière. Sillon mésoépinotal à peine marqué. Pronotum plus large que long, surtout en avant, mais avec les épaules arrondies. Epines dirigées en arrière, un peu plus longues que leur base et bien moins longues que l'espace de leur intervalle. Le 1er nœud du pédicule auguleux, comme chez *Angustulus*, mais avec une face postérieure moins rectiligne et un peu plus robuste. Le 2e nœud, vu de dessus, est plus large que long, avec les bords latéraux et antérieurs droits. Abdomen comme chez *Angustulus*. Cette forme est très caractéristique par son sillon promésonotal.

Takersan, Algérie (P. Lesne) 1897. Muséum de Paris.

(A suivre)

Sur la présence, en Tunisie, de l'Echinorhynque moniliforme chez le Hérisson

par L. G. SEURAT

Notre collègue M. WEISS, de Houmt-Souk (île Djerba), m'a adressé dernièrement un certain nombre d'Helminthes, parasites du Hérisson (*Erinaceus algirus* Duv.). Mon attention a été retenue, de suite, par un Echinorhynchus d'un aspect tout particulier, recueilli dans le gros intestin de ce mammifère, et que nous avons reconnu être le *Gigantorhychus moniliformis* Bremser (1811).

Ces Echinorhynques, mesurant de 42 à 70 m/m, sont remarquables par l'annulation très nette de la région moyenne du corps, les anneaux s'emboîtant très fortement l'un dans l'autre, en sorte que cette région a l'aspect d'un Ténia ; il y a 30 à 50 de ces anneaux. La région antérieure est marquée de fines stries et présente à l'extrémité une trompe de 450 μ de longueur, en partie invaginée et hérissée de 15 rangées transversales de crochets fortement courbés ; la région postérieure est lisse et cylindrique.